

## **Situation N° 19**

### **Divergences de points de vue entre l'enseignant associé et la stagiaire**

Secondaire, 4e stage

#### **La problématisation de la situation du point de vue de l'enseignant associé :**

L'enseignant associé (EA) accueille dans sa classe une stagiaire de quatrième année. L'EA précise que cette année-là, il a deux groupes de mathématiques 536 et deux autres de 514 (anciens programmes). Dans les groupes de 514, le programme est allégé mais généralement, la clientèle aime moins les mathématiques. La grande difficulté des groupes de 514 réside en la gestion du comportement. L'EA explique que chaque fois qu'il reçoit un stagiaire, cela se passe de la même façon. D'abord, il le rencontre avant le stage. À ce moment-là, il lui fait part de ses attentes et lui parle de lui comme enseignant. Il remet aussi des documents et du matériel à l'étudiant en prévision du début de son stage. Au sujet de la stagiaire dont il est question, l'EA dit qu'il avait un « bon sentiment au départ ». Elle semblait « équilibrée », « à l'aise ». En somme, c'était « une fille d'aplomb avec des qualités d'enseignante ». Au début de son stage, l'étudiante a fait trois jours d'observation. L'EA lui a fait faire un petit exercice pendant ces trois jours, soit de remarquer les élèves susceptibles d'être potentiellement dérangeants. Encore là, tout allait très bien. L'EA avoue avoir un « style directif » et aimer « contrôler sa classe avec des balises bien précises ». Quand est venu pour la stagiaire le moment de se lancer, elle a déclaré à l'EA : « Je ne suis pas capable d'enseigner de votre façon ». Elle affirmait que de par sa formation universitaire, elle avait un enseignement beaucoup plus humain, axé sur la discussion avec l'élève. « Elle y croyait très fort », précise l'EA.

#### **L'intention de l'EA dans cette situation :**

Laisser la stagiaire essayer son approche relationnelle afin de la respecter dans ses idées même si, selon lui, elle allait fort probablement se « cogner le nez ». L'EA est d'avis que « peu d'enseignants sont capables d'avoir une relation d'amitié avec leurs élèves tout en gardant le contrôle, car c'est un art ».

#### **La stratégie de l'EA compte tenu de l'intention poursuivie :**

L'EA a dit à la stagiaire que « c'était son approche et qu'elle devait la vivre ». Avant de la laisser faire, il l'a aussi avertie qu'une fois que les dégâts sont faits, c'est « difficile de ramener tout ça ». Une semaine plus tard, la stagiaire a demandé à rencontrer l'EA pour lui dire qu'il avait eu raison et que ça ne fonctionnait pas. Un élève en particulier avait pris le contrôle de la classe. L'EA a demandé à la stagiaire de proposer des solutions, mais elle était dépourvue et n'en trouvait pas. Il a donc suggéré sa méthode à la stagiaire, soit de sortir l'élève de la classe lorsqu'il « recommencerait son manège ». L'élève en question quitterait la classe pour trois cours, et ensuite la stagiaire irait à sa rencontre pour lui exprimer ses attentes et ses directives en vue de sa réintégration en classe. L'EA

a ajouté que cette démarche devait se dérouler sans donner le droit de parole à l'élève. Par contre, ce dernier bénéficiait de 24 heures de réflexion pour décider s'il acceptait de répondre aux attentes de la stagiaire. Celle-ci a donc suivi la méthode proposée. Pendant tout le processus, l'EA a assisté aux événements mais sans intervenir.

### **La situation transformée :**

La stagiaire est parvenue à reprendre le contrôle du groupe et l'élève a cessé son comportement perturbateur.

### **Le recul réflexif du groupe de codéveloppement accompagné :**

Demande formulée au groupe par l'EA : Recherche de solutions pour savoir quoi faire lorsqu'il y a un choc d'idées entre un stagiaire et l'enseignant associé : « Comment repositionner le stagiaire pour lui faire entendre raison ? ».

Apports du groupe : Quelques points supplémentaires sont apportés :

- Les participants sont d'avis que les élèves sont moins matures en grand groupe (classe) que seuls, alors il faut avoir un cadre bien précis en classe;
- Selon la classe, le lien est long à créer, mais il est important d'en développer un avec les élèves et encore plus avec ceux en difficulté, à travers des activités encadrées;
- Le groupe pense que chaque personne a son style d'enseignement et que chaque style d'enseignement n'est pas approprié à tous;
- Il précise que l'EA a pris un « risque calculé », parce que la stagiaire présentait de bonnes qualités qui faisaient en sorte qu'elle allait être en mesure de se reprendre en main;
- Il est d'accord pour dire que l'EA a bien fait de laisser l'étudiante expérimenter son approche; les stages existent pour cette raison. De plus, le groupe pense qu'à l'université, on ne tient pas suffisamment compte des classes « standard » dans la formation en enseignement;
- Le groupe ajoute enfin que les stagiaires devraient toucher au moins à deux cycles durant leurs stages (ce qui n'est pas toujours le cas), car les interventions sont différentes de l'un à l'autre.

Apport du chercheur accompagnateur : L'accompagnateur précise qu'à l'université, dans tous les programmes de formation initiale à l'enseignement, il y a des cours spécifiques qui touchent la réalité des classes plus difficiles. Par ailleurs, le chercheur n'est pas étonné du fait que la stagiaire ait voulu établir, au départ, une relation positive avec les groupes d'élèves. Tous les stagiaires annoncent l'intention d'avoir de bonnes relations avec les élèves. Qui pourrait les blâmer pour cela? Sur le terrain, l'expérience leur apprend cependant qu'il y a des nuances à faire dans le genre de relation à établir avec les

jeunes à l'école. Par exemple, qu'il importe de ne pas confondre relation amicale et relation maître/élèves. C'est pourquoi il est important de laisser les stagiaires expérimenter des choses dans le cadre de leur formation; il peut même être « sain » pour eux de « se cogner le nez » à un moment donné. Cela peut conduire à des prises de conscience et inciter le stagiaire à chercher des solutions au(x) problème(s) qu'il a lui-même engendré(s). C'est ainsi qu'il peut faire des apprentissages. Cela dit, d'après l'accompagnateur, les stagiaires ont besoin d'être orientés pour apprendre « l'application de conséquences » en cas de manquement aux règles de la classe ou de l'école, parce qu'ils sont généralement hésitants à se rendre jusque-là. Voilà une autre chose qui ne s'apprend que sur le terrain.

Ce qui est retenu par l'EA en lien avec la situation vécue : Il retient qu'il est difficile de « bloquer » un stagiaire qui veut essayer des choses lorsque celui-ci insiste et y croit fortement et ce, même si l'EA connaît l'issue de la situation. Il faut laisser le stagiaire expérimenter. Il ajoute qu'il faut quand même l'encadrer dans l'expérimentation lorsqu'on décide de le laisser aller, en lui présentant d'abord ses inquiétudes fondées sur son expérience d'enseignant, puis en lui faisant des mises en garde sur les risques encourus.